



HAL
open science

Le travail invisible des données

Dominique Desbois

► **To cite this version:**

| Dominique Desbois. Le travail invisible des données. 2018, 2 p. hal-02079255

HAL Id: hal-02079255

<https://hal.science/hal-02079255>

Submitted on 25 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Terminal

Technologie de l'information, culture & société

123 | 2018

Haine et violence numérique

Le travail invisible des données.

Éléments pour une sociologie des infrastructures scripturales.

Dominique Desbois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/terminal/3431>

ISSN : 2429-4578

Éditeur

CREIS-Terminal

Référence électronique

Dominique Desbois, « Le travail invisible des données. », *Terminal* [En ligne], 123 | 2018, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 26 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/terminal/3431>

Ce document a été généré automatiquement le 26 février 2019.

tous droits réservés

Le travail invisible des données.

Éléments pour une sociologie des infrastructures scripturales.¹

Dominique Desbois

RÉFÉRENCE

Le travail invisible des données. Éléments pour une sociologie des infrastructures scripturales.

Jérôme Denis. Préface de Delphine Gardey.

Presses des Mines, Collection Sciences sociales, Paris, 2018, 207 p,

- 1 Cet ouvrage part d'une impuissance à décrypter que beaucoup d'entre nous éprouvent dans leur quotidien en manipulant des informations écrites et plus encore chiffrées sans avoir le loisir ni les moyens de soupeser l'impact des conditions de leur production et de leur circulation : ce que l'on tient pour « données » l'est-il vraiment ? Comment s'agencent les infrastructures matérielles et logicielles qui peuplent nos mondes numériques pour faire advenir des informations au statut de « données », puis en organiser la diffusion ?
- 2 Face à un environnement numérique où se mêlent informations contestables et faits avérés, Jérôme Denis, chercheur au Centre de Sociologie de l'Innovation (MinesParisTech) s'interroge dans ses travaux sur cette « fabrique des données » et nous livre avec cet ouvrage la quintessence de l'Habilitation à Diriger des Recherches qu'il a récemment soutenue. Quelles sont les dimensions sociales des processus techniques de collecte/validation/diffusion des données ? Quelles sont les normes embarquées au sein de ces processus sociotechniques et de quels enjeux économiques et politiques procèdent-elles ?
- 3 Dans sa démarche de chercheur, Jérôme Denis s'adosse à un courant constructiviste de la sociologie des sciences, constitué dans le sillage des travaux de Bruno Latour et de Woolgar². Ainsi, il s'inscrit dans une tradition microsociologique fondée sur une démarche qui emprunte à la sémiologie le concept d'actant et à l'ethnologie ses méthodes d'investigation. Cette démarche, centrée sur la notion d'acteur-réseau, explique la

production de connaissances par l'agencement d'éléments hétérogènes en un réseau sociotechnique associant les chercheurs et leurs objets dans un processus réciproque de création des faits scientifiques. Par exemple, la « découverte » de l'électron par Joseph John Thomson serait le fruit d'une mise en réseau de personnes (assistants, collègues, pairs) et d'objets (tubes à vide, fils électriques, publications) associés au sein d'un programme de recherche décrit par une ontologie ne hiérarchisant pas a priori la nature sociale ou technique de ces actants.

- 4 Plus précisément, l'auteur situe son travail dans le champ des Infrastructure Studies, ouvert par les travaux pionniers de Geoffroy Bowker et Susan Leigh Star³, recherches anthropo-sociologiques qui mettent en évidence sur longues périodes le rôle des « infrastructures scripturales ». Ces infrastructures scripturales exploitent les capacités procédurales de l'écrit illustrées au tournant du 19e siècle par l'émergence de répertoires administratifs ou l'harmonisation des écritures comptables. La seconde moitié du 20e siècle témoigne d'investissements majeurs dans le traitement numérisé de l'information qui ouvre aux institutions publiques et entreprises privées des capacités inédites d'action dans leurs champs de compétence ou sur leurs marchés concurrentiels. Les investissements dans ces infrastructures scripturales numériques constituent des leviers essentiels que ce soit pour imposer des changements d'ordre administratif et managérial ou pour conquérir de nouveaux marchés et segments de clientèle.
- 5 Restituée dans une perspective historique, l'ampleur des investissements technico-organisationnels consentis pour édifier ces infrastructures informationnelles et garantir le maintien de leurs performances dans le contexte de la transition numérique questionne politiquement la construction sociale des réalités documentaires, en particulier sur le rapport différencié des hommes et des femmes aux technologies numériques. Suivant le projet de Dorothy Smith⁴ de révéler le caractère éminemment sexué du travail de back office dans l'économie informationnelle, l'auteur nous montre comment la rentabilité de ces investissements repose sur des agencements locaux où s'organise l'effacement de savoir-faire techniques artisanaux mobilisés par les femmes souvent au profit de formes d'objectivation plutôt monopolisées par les hommes. Les coulisses de la production, du traitement et de l'usage des données au sein de la sphère informationnelle nous sont ainsi dévoilées au moyen d'enquêtes et d'études de cas dans différents secteurs (banques et institutions publiques). Ces investigations confirment que le néopositivisme véhiculé par le discours promotionnel de l'Open Data utilisant l'allégorie du « gisement de données » n'est qu'une forme plus élaborée de la dissimulation de leur hétérogénéité informationnelle et du travail socialement nécessaire pour leur mise en cohérence avant exploitation.
- 6 Cet ouvrage porte un enjeu sociétal qui le transcende : faire émerger l'Atlantide des activités scripturales du back office qui alimentent les mythes de la « transparence » et de la « fluidité » des services informationnels, en particulier ceux voués à l'intermédiation que ce soit dans le secteur privé ou dans le secteur public.

NOTES

1. Cet article a été publié dans la revue Cadres n°479: <http://www.larevuecadres.fr/le-travail-invisible-des-donnees-elements-pour-une-sociologie-des-infrastructures>
 2. Latour B.B. et Woolgar S.S. (1988) *La vie de laboratoire*. Paris, La Découverte.
 3. Bowker G.G.C. et Star S.L. (1999) *Sorting Things Out: Classification and Its Consequences*. Cambridge, MIT Press.
 4. Smith D.E. (1993) *Texts, Facts and Femininity: Exploring the Relations of Ruling*. New York, Routledge.
-

AUTEUR

DOMINIQUE DESBOIS

Comité de rédaction de Terminal